

qui dynamise la situation « banale » (construite à l'aide des *thèmes* à caractère statique) et fait précipiter l'action vers sa conclusion inéluctable, souvent tragique.

Ayant saisi, ainsi, le noyau central de la composition du récit court maupassantien, Jana Truhlářová ne s'arrête pas là. Elle étudie de plus près la nature de ce *thème* dynamique et la manière dont Maupassant l'introduit dans la structure thématique pour nous proposer, dans la dernière partie de sa monographie, deux variantes typologiques fondamentales de la composition des récits courts de Maupassant : Premièrement la variante « extériorisante » (l'introduction d'un thème inédit à caractère dynamique au niveau de l'histoire), deuxièmement la variante « intériorisante » (l'élément dynamique est de nature psychologique et cause « *une rupture dans la conscience du personnage* »). Dans le second cas, le « *dramatisme des événements ... se transforme, chez Maupassant, en un dramatisme psychologique...* » (p. 157).

Truhlářová y voit une ouverture au récit court du 20^e siècle qui s'efforcera d'« *approfondir le drame intérieur... au détriment du dramatisme des événements...* » (p. 158). Elle y voit clair.

Štefan Povchanič (*Université Comenius de Bratislava*)

* * *

ŠTULRAJTER, M. (2002), *Neurčitost' spodobenja sveta v diele Paula Verlaina*. Banská Bystrica: Fakulta humanitných vied Univerzity Mateja Bela.

Lire et relire Verlaine... Tâche d'autant plus difficile qu'agréable.... On ne peut ne pas remarquer que Milan Štulrajter est un grand amateur de poésie et, en particulier, de Verlaine. Les textes qu'il nous propose dans son livre nous révèle son déchirement entre l'impassibilité du chercheur et l'enchantement du lecteur qui savoure ce flot naturel d'impressionisme poétique... Il s'ensuit que la tonalité de son livre varie et accuse de sérieuses digressions de nature subjective.

Pourtant, l'objectif est là et la tâche est impitoyable : il s'agit de détecter tous les moyens d'expression par lesquels Verlaine réussit à rendre ce qui est devenu le principe capital de la poésie de l'époque : ne pas nommer, mais suggérer.

A partir des principes exprimés dans le poème *l'Art poétique*, Milan Štulrajter procède, en effet, à l'analyse minutieuse et systématique des éléments constitutifs de la poésie verlainienne. La base en est d'ordre philosophique (anti-positiviste). Il en relève surtout ceux dont la fonction consiste à rendre l'aspect inconnu de la réalité ambiante, à traduire tout ce qui est inédit, vague, imprécis, incertain, mystérieux, pressenti, soupçonné, entrevu... Pour simplifier, il s'agit des moyens d'expression qui forment ce qu'on appelle « la poésie de la chanson grise » : vers impair, nuance, méprise d'un vocabulaire recherché, vision « voilée » de la réalité, refus de la pointe et du sentimentalisme, de l'éloquence et de la rime riche, etc.

En passant en revue les éléments respectifs, en étudiant leurs fonctions, Milan Štulrajter atteste sa grande érudition grâce à laquelle il lui est tout naturel de situer ses analyses dans un contexte plus large, celui de l'évolution de la poésie française au 19^e siècle. Ainsi, au quatrain de Théophile Gautier

*Peintre, fuis l'aquarelle
Et fixe la couleur
Trop frêle
Au four de l'émailleur*

il peut opposer celui de *l'Art poétique* verlainien qui accentue la nuance qui est « susceptible de suggérer le manque d'univocité » (p.57) dans le monde. De même, au besoin de sceller « le rêve flottant... dans le bloc résistant », exprimé par Th. Gautier dans son poème *l'Art*, on nous signale l'imprécision, vision « voilée » et éphémère, telle qu'on la trouve au quatrain n°3 de *l'Art poétique* verlainien :

*C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant de midi,
C'est, par un ciel d'automne attiédi,
Le bleu fouillis des claires étoiles !*

Une longue expérience pédagogique l'aidant, Milan Štulrajter nous propose, dans un raccourci éloquent et suffisamment probant, non seulement les facteurs différents qui ont déterminé l'évolution des poètes mentionnés ci-dessus (les beaux-arts et Gautier, la musique et Verlaine), mais, par un *pars pro toto*, il nous illustre, en même temps, deux phases capitales de l'évolution littéraire, celle du Parnasse, influencée par l'époque positiviste, et celle du symbolisme (ayant un caractère anti-positiviste).

J'avoue avoir ouvert à plusieurs reprises le livre de Milan Štulrajter et y avoir trouvé, à chaque fois, une révélation inattendue, une association d'idées inédite et surprenante de même qu'un plaisir esthétique.

Štefan Povchanič (*Université Comenius de Bratislava*)

* * *

ZÁBOJNIKOVÁ, H. (2003), *Problematika tematicko-motivických štruktúr v románovom diele François Mauriac*. Nitra: Univerzita Konštantína Filozofa – Filozofická fakulta.

Les dernières décennies du XX^e siècle attestent, en Slovaquie, un renouveau de l'intérêt porté à la structure et aux techniques romanesques de François Mauriac. Le livre de Hviezdoslava Zábojniková, maître de conférence à l'Université de Constantin le Philosophe de Nitra, intitulé *Problematika tematicko-motivických štruktúr v románovom diele François Mauriac* en représente une des lignées principales, celle qui étudie la manière dont le romancier organise les thèmes (motifs) particuliers en vue du message à porter au lecteur. Ce qui l'intéresse, c'est de voir dans quelle mesure la dimension métaphysique du message de François Mauriac (« Je suis un métaphysicien qui travaille dans le concret ») fait partie organique de la structure thématique de ses romans.

En procédant à l'analyse minutieuse des unités thématiques des romans *Le Baiser au lépreux*, *Génitrix*, *Le Nœud de vipères* et *Un adolescent d'autrefois*, Hviezdoslava Zábojniková finit par constater l'existence d'une double structure thématique.

La première est de nature réaliste. Elle est suffisamment élaborée pour porter, à elle seule, la construction de l'histoire. On y repère quelques thèmes fondamentaux qui régissent l'exploitation finale (propriétés, voie à ornières, condition féminine, mal-aimé(e), hypocrisie, étranger (e), désert de la vie, etc.), ils sont dominés par le thème de la famille (ou du clan familial) qui en est le leitmotiv, déterminant le caractère de la structure thématique.

Étant donné le caractère statique de ses composantes thématiques, le mouvement intérieur des romans mauriaciens est assuré par l'introduction des thèmes à caractère dynamique (l'émancipation, le jeune homme, le sacrifice, la haine, etc.) qui bouleverse la situation stable et déclenche la catastrophe finale.